

1

Le temps, comme on dit, file. Trois années se sont écoulées depuis mon mariage avec Faye. En me basant sur cette brève coexistence, j'admets que je tombe dans la catégorie des hommes les plus heureux de la terre. D'ailleurs, je ne vois aucun signe indiquant que je ne jouirai pas de la joie familiale tout au cours de mon existence.

Sans aucun doute, j'ai rencontré Faye dans des circonstances extrêmement difficiles qui ont révélé nos affinités : nous avons de l'égard pour les autres, un optimisme irrésistible et un amour réel des valeurs transcendantes. Les biens de la terre ne nous ont jamais obsédés.

Je pense que ces éléments de notre philosophie existentielle forment le soubassement de notre harmonisation inaltérable.

Par ailleurs, en ce qui me concerne, même si je n'avais pas rencontré Faye dans des circonstances peu communes, elle deviendrait l'élue de mon cœur. Elle symbolise la féminité idéale.

Pourquoi pensé-je ainsi ?

Il s'agit d'un mystère que je n'arriverai sans doute jamais à déchiffrer, car ses origines se perdent dans mes tendances et dans certains impondérables défiant toutes les enquêtes scientifiques. Je présume

Antoine Archange Raphael

seulement que les influences bénéfiques de mon feu père sur moi y jouent un rôle important.

En me rappelant la façon dont il a inculqué le concept de féminité en moi et une quantité d'autres croyances, je réalise notre harmonie avant sa mort.

Je ressens aussi un certain regret de ne pas l'avoir à mes côtés pour me guider de sa sagesse naturelle.

Sa « conférence » sur la « féminité idéale » me devient si lucide que j'ai une certaine intuition de la présence de cet homme généreux et perspicace.

Un samedi ensoleillé, ma mère, ainsi que ses amies et proches, arpentaient les magasins à l'Avenue Jamaïque, à Queens, l'une des sections de New York.

Aller au centre commercial le premier jour de la fin de semaine prenait aux yeux de ces dames la signification d'un rituel à ne pas renvoyer pour rien au monde (malgré les désagréments de la foule des acheteurs potentiels se coudoyant sans cesse).

Les dimanches étaient réservées aux préoccupations religieuses et aux réunions familiales.

Ces femmes-là emmenaient souvent leurs filles pour les initier tôt dans cette manière d'habitude de consommation irrésistible et d'exaltants

L'harmonie et le contraste (l'atout féminin), livre 2

divertissements tels que manger copieusement chez Macdonald, Burger King et d'autres fast-foods (sans oublier les fromageries).

Ce samedi-là, mon père saisit l'opportunité d'avoir un « tête-à-tête entre hommes » avec moi. Nous nous asseyions dans le sofa côte-à-côte.

Nous avions eu l'intention de suivre un match de football à la télé muni d'un écran de cinquante-deux pieds, mais nous changerions d'avis.

Le désir paternel de *se confier* à moi avait la priorité sur tout.

De sa voix profonde mais mélodieuse, cet homme (comme je l'ai dit, d'une générosité singulière) « dressait l'image » de *ma femme idéale* et « décrivait » le *type d'homme* qu'il aimerait me voir devenir, avec le temps.

« Peter, écoute-moi bien, commença-t-il sur un ton qui semblait indiquer qu'il avait une prémonition de sa mort imminente, j'adore ta mère, et ce que je te dirai, au cours de son absence, viendra du fond de mon cœur.

« Je sais que ce monde change vite, au point d'avoir l'impression de trépigner d'une constante inquiétude de ne pas répondre un jour à la course vertigineuse des temps modernes.

« Les décisions se prennent maintenant à l'internet ou au programmeur.

« Les femmes, comme les hommes, ont, de plus en plus, accédé à l'éducation et aspirent aux positions importantes dans l'administration et le secteur privé.

Antoine Archange Raphael

« Malgré tout, cette évolution intégrée dans la trame de l'existence moderne, ne devrait point nous alarmer, en tant qu'hommes. Elle devrait plutôt nous apaiser.

« Les familles se raffermissent, deviennent plus indépendantes des hasards de l'existence, car un seul salaire satisfait difficilement les besoins primaires familiaux, avec cette inflation galopante.

« Je me souviens du temps où j'allais à l'épicerie avec vingt dollars et retournais à la maison avec des sacs de nourritures. Aujourd'hui, soixante dollars n'arrivent pas à satisfaire nos besoins alimentaires.

« Ce n'est pas tout.

« Nous affrontons un nombre croissant d'obligations créées par la vie moderne.

« Ceci dit, laisse-moi avancer les suggestions suivantes : tu ne n'épouserai point une femme pour la galerie, pour sa beauté et ses jambes proportionnelles, pour ses yeux de colombe, son sourire angélique et pour son esprit puissant étonnant le monde. Certes, elle resplendira de beauté et de charme (il eut un petit rire). En somme, je me demande si la Nature ou Dieu fabriquent maintenant des femmes vilaines.

« Ces jours-ci, pour une raison inconnue de nous, partout où je vais, je ne vois rien d'autre que des créatures angéliques (il riota une fois de plus).

« De toute façon, ta femme ne se confondra point avec un objet de curiosité.

L'harmonie et le contraste (l'atout féminin), livre 2

« Elle sera une personne que tu aimes, celle avec qui tu vivras, dans l'intimité quotidienne de ta maison.

« Réfléchis un instant : tes enfants, à un moment donné, te laisseront ; tes amis et tes proches deviendront vieux et ne pourront rester en contact avec toi et te visiter souvent.

« Alors, ta femme deviendra la concrétisation de ton rêve ; elle partagera ton lit, tes biens, tes moments de tristesse, tes instants de joie, jusqu'à la vieillesse et à la mort.

« La vie semble drôle et apparemment sans buts. Elle rappelle un voyage qui s'achèvera dans la nuit totale. Nous aimerions en vain qu'elle perdure. Nous tous nous effectuerons ce voyage éternel et nous soumettrons à cette loi irréversible.

« Malgré tout, quand l'histoire familiale se déroule suivant le pattern que j'ai décrit, nous avons le droit de parler d'une « fin heureuse ».

« Ton épouse sera une source de joie et te donnera l'impression que tu es le capitaine du bateau, bien que, entre nous, nous connaissions le *chef réel*.

« Tu consentiras aussi à des sacrifices pour elle, comme elle méritera ton engagement total.

« Elle sera *absolument* douce. Elle ne pourra être grincheuse, coléreuse et maniaque.

« La maison d'un homme représente son château, non une prison infernale. Si elle arrive à la maison avant toi, elle n'hésitera point à

Antoine Archange Raphael

commencer le dîner, comme tu agiras de même au cas où tu l'y précéderais.

« Certaines femmes *modernes*, devenues des « associées financières », insistent toujours sur le partage des responsabilités à cinquante pour cent.

« En réalité, elles passent leur temps à faire des remontrances avec leurs maris au sujet de cette association d'égalité et à en imposer le respect.

« Tu n'as pas besoin d'une telle femme.

« Elle te rendra misérable et grincheux (comme elle).

« Arrivé à la maison, mon fils, tu recevras d'elle un geste de bienvenue : un brûlant baiser, un mot tendre, n'importe quoi capable de distraire ton esprit du temps de chien connu au travail ; et vice versa.

« Je touche à un important aspect de cette union : en tant que professionnel (et je parle d'expérience), tu auras affaire à beaucoup de gens rudes, qui jurent sans raison, qui crient après toi, qui parfois affichent de l'ingratitude envers toi, à telles enseignes que tu croiras que Dieu les a envoyés pour mettre ta patience à l'épreuve.

« Tu rends service à quelqu'un aujourd'hui ; tu lui diras un petit hello demain ; lui, il te dévisagera comme il le ferait à un aliéné mental.

« Tu seras chanceux s'il te demande : « Vous ai-je rencontré quelque part ? »

« Ces gens croient fermement qu'ils sont destinés à recevoir, non à donner. Ils ignorent la notion de déférence envers les autres, car ils n'ont aucun respect d'eux-mêmes (pour commencer).

L'harmonie et le contraste (l'atout féminin), livre 2

« Malgré tout, tu ne pourras pas rivaliser de rudesse avec eux. Non, Pete, tu ne pourras pas. Beaucoup d'entreprises s'attendent à ce que tu serves de bon exemple au public, en tant que détenteur de belles manières ; autrement, elles n'ont pas besoin de toi. Un professionnel doit censément exhiber du calme, de la compréhension, du compromis.

« Il ne cesse pas toutefois d'appartenir à la nature humaine. Il aimerait recevoir aussi de la gentillesse. D'où peut-il bénéficier du traitement humain qu'il prodigue aux autres ? Naturellement, de la maison.

« Sans la douceur féminine dont m'a couvert ta mère, ma vie ressemblerait à un enfer.

« En revanche, je ne décris point une situation à sens unique, dans laquelle la femme a l'obligation de te plaire et de te combler de douceurs. Toi aussi, en ta qualité d'homme, tu essayeras de rendre ton épouse heureuse.

« D'ailleurs, elle ne te comblera pas toujours de douceurs si tu la repousses, si tu lui donnes l'impression de n'avoir aucune importance dans ton existence. Alors, même si tu as connu une journée fielleuse au travail, même si tu crois que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue, tu n'ignoreras jamais les lèvres accueillantes ; tu ne repousseras jamais les mains jetées autour de ton cou ; tu ne resteras pas indifférent devant le visage souriant.

« Ces lèvres précieuses, ces mains velouteuses et ce visage angélique représenteront tes ressources ultimes, les seules et les vraies

Antoine Archange Raphael

manifestations humaines et civilisatrices auxquelles tu t'exposeras de toute la journée.

« Tu ne dois jamais croire que les tâches domestiques incombent à ton épouse de droit, comme si elle incarne la situation d'une esclave assurée par le contrat nuptial.

« Non, elle ne l'est pas. Une telle croyance vient d'une conception rétrograde des relations sociales. Ces jours-ci, des hommes s'occupent d'enfants, s'en vont à la blanchisserie, font le ménage et préparent les nourritures.

« En somme, les meilleurs chefs cuisiniers du monde sont des hommes.

« Si tu ne sais pas apprêter les nourritures, alors tu suivras un apprentissage gastronomique ; tu achèteras discrètement un livre de cuisine et réserveras à ton épouse la surprise d'avoir préparé des plats succulents.

« 0Crois-moi, mon fils, ta future épouse appréciera ton effort.

« En somme, une meilleure idée me vient à l'esprit : visite souvent ma sœur, ta tante Emma.

« Elle travaille comme un gourmet et un chef cuisinier à l'un des meilleurs hôtels-restaurants du pays.

« Quand ton épouse retourne à la maison, donne-lui un chaleureux accueil : un doux baiser, une étreinte, une boîte de bonbons, un petit cadeau ou n'importe quoi.

L'harmonie et le contraste (l'atout féminin), livre 2

« Il faut toujours renforcer chez elle l'impression d'être la bienvenue dans sa propre maison, d'occuper une importante place dans ton cœur, de conserver son statut de princesse révérée et admirée.

« Au fur et à mesure que l'existence du mariage se consolide, ces échanges de douceurs, de gentillesse et d'assistance deviendront naturels, comme des réflexes.

« Mon fils, je te révèle le secret des mariages qui perdurent et qui portent un couple de quatre-vingt ans d'aller la main dans la main, un large sourire sur le visage, comme s'ils ont vaincu les contingences de la vie... »